

rythme annuel moyen de 15 pour cent. Si cette tendance se maintient, ces échanges, (sans compter le commerce entre le Canada et les États-Unis) dépasseront le total de 20 milliards de dollars en 1972. La balance commerciale du Canada avec les principaux marchés que nous avons avec les pays du Pacifique est favorable, ce qui contribue à équilibrer nos échanges commerciaux avec le reste du monde.

Le commerce qui se fait entre l'Ouest du Canada et les pays du Pacifique est proportionnellement plus important encore. Des 54 produits de base qui se vendent au Japon pour une valeur de un million de dollars et plus par an et qui représentent 93 pour cent de notre commerce avec ce pays, 48 proviennent de l'Ouest du Canada. Cette situation se retrouve à l'égard d'autres pays du Pacifique. L'augmentation de nos intérêts commerciaux dans le Pacifique a été le stimulant de la croissance industrielle de l'Ouest du Canada et de sa croissance démographique.

Nos liens avec le Japon se resserrent

Aujourd'hui, on travaille beaucoup en Alberta à encourager notre coopération économique avec le Japon par la mise en valeur de nos ressources de cuivre, de charbon et d'autres produits de base. L'essor du marché japonais est le plus rapide du monde et le Japon a beaucoup d'articles intéressants à nous vendre. Nous élargissons sans cesse nos échanges de produits et de capitaux avec le Japon. Les Japonais ont déjà beaucoup investi dans l'Ouest du Canada, soit à peu près 100 millions de dollars au total à la fin de 1968, et nous nous attendons à ce que ces investissements augmentent considérablement dans l'avenir. Nous avons fait remarquer à nos amis japonais que la nature de nos exportations vers le Japon pouvait facilement être relevée à l'avantage mutuel de nos deux pays. Les Japonais semblent préférer la méthode des contrats à long terme à l'égard de matières premières et il est possible d'envisager l'application de cette préférence à d'autres secteurs commerciaux tels que les céréales et le tabac. Nous nous attendons à ce que les Japonais poursuivent la libéralisation de leur marché puisqu'ils se sont engagés dans cette voie. Les progrès économiques remarquables qu'ils ont accomplis ces dernières années prouvent sans aucun doute que leur économie se compare avantageusement à celle des pays les plus avancés du reste du monde.

Mon propos n'est pas de faire la revue de nos relations économiques avec tous les pays situés en bordure du Pacifique. L'exemple du Japon suffit pour convaincre les sceptiques. Nos relations commerciales avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande sont bonnes et s'intensifient constamment; nous sommes en train actuellement de renégocier notre Accord commercial avec la Nouvelle-Zélande et nous avons toutes les raisons d'espérer que cette initiative aura des résultats heureux et satisfaisants pour nos deux pays.

Ces dernières années le blé canadien a été vendu en très grandes quantités à la Chine. Nous comptons que ces ventes vont se poursuivre et nous espérons même les augmenter. Le commerce étant un échange dans les deux sens, les Chinois espèrent avec raison que nous leur fournirons des occasions de commercer avec nous selon les obligations normales qu'engendre le commerce bilatéral.

Importance des produits de base

Parmi les articles les plus importants du commerce avec les pays du Pacifique on compte des produits de base de plusieurs sortes, et pour un grand